

OCTOBRE 2021



1^{ère} dizaine de jours : Nos voisins redescendent leurs génisses qui ont passé l'été à l'alpage du Drizon (au-dessus de Tamié) ; les chèvres, malgré quelques légères chutes de neige, attendront le dernier jour du mois, avec leur berger. Il fait un délicieux fromage vendu aux randonneurs et aussi chez nous. Le magasin est passé à son horaire d'hiver et restera fermé le lundi. Trois frères de l'abbaye de

Sept-Fons viennent faire des essais de fabrication dans notre fromagerie. Fr. Jean-Bénilde apprend le décès de son frère Claudius, de 19 ans son aîné, qui était passé trois semaines auparavant, en bonne forme.

Le dimanche soir, au cours d'un « repas échange », nous disons adieu à Mgr Coudray au terme de deux mois de fraternité partagée et de retraite de discernement pour son action d'évêque émérite. Il est un ardent promoteur du synode sur la synodalité qui s'ouvrira ce mois-ci. Le lendemain, nous tenons un chapitre « toutes idées » (en principe trimestriel), permettant à tous les frères qui le souhaitent d'exprimer, dans un climat d'écoute mutuelle, une suggestion pour notre vie communautaire : un point à corriger, à améliorer, à introduire... Lors d'autres chapitres, frère Bruno nous donne les clés de lecture du rapport de la Commission sur les abus sexuels dans l'Eglise de France qui vient d'être rendu public : accablant !

2^e semaine : La température est passée en dessous de 10°C. Les frères Patrice et Nathanaël quittent Tamié pour prendre, chacun de leur côté, un temps de repos, tandis que père Abbé revient d'une absence d'une dizaine de jours (Réunion des Abbés et Abbesses trappistes de la région, suivie de la Conférence monastique de France). Le bureau de l'infirmerie ayant été rafraîchi, les frères infirmiers nommés à Pâques peuvent s'y installer. Ils sont aussi sollicités pour accompagner des frères en consultations, souvent sur Annecy, et font connaissance avec médecins et secrétaires soignant les frères de la communauté.



Notre réflexion sur la paternité à partir du cinéma se poursuit avec p. M. Ponta qui nous présente « Tel père tel fils », d'un réalisateur japonais Hirokazu Kore-eda (prix du jury de Cannes en 2013). Le drame d'un échange de bébés à la naissance pose la question de la vraie paternité 6 ans plus tard. Est-ce l'architecte hyperdoué et richissime exigeant les plus grands succès de son fils, ou le commerçant d'un quartier défavorisé qui joue avec ses enfants ? Les enfants savent qui est père pour eux.



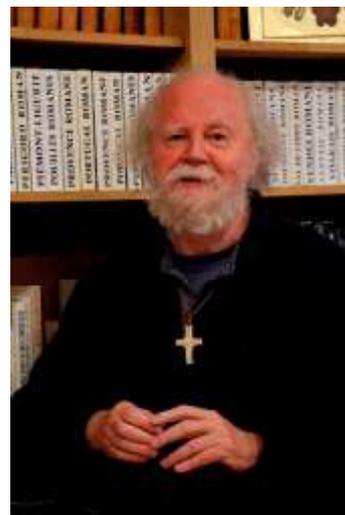
3^e semaine : La récolte annuelle des noix chez les Chevron-Villette à Giez se fait cette année sans f. Gaël, secoueur de branches attiré, qui est parti à la réunion des infirmiers monastiques à Sénanque. Cinq frères et quelques hôtes récoltent de beaux fruits, en quantité suffisante. Le f. Matthieu-Côme, du monastère d'Evian, étudiant au Studium de Théologie Inter-Monastères avec f. Charles, nous rejoint pour consulter des livres de notre bibliothèque.



Les échafaudages du chantier sont enlevés. La semaine précédente, la cheminée de l'hôtellerie a été passée à la chaux, à l'identique de la façade nord, parachevant ainsi la vision d'ensemble. Quant à la vision d'avenir, avec le tarissement des vocations monastiques, père Abbé relaye le cri d'alarme du nouvel Abbé de Cîteaux concernant nos monastères d'Europe francophone : allons-nous rester « comme des

vaches dans un pré qui regardent passer un train, et qui après son passage, se remettent à brouter, comme si de rien n'était » ? Entre la résignation et l'héroïsme jusqu'au dernier homme, nous pourrions envisager des actions communes entre communautés, ordres cisterciens, la Conférence des Evêques de France.

4^e semaine : Malgré la fraîcheur du temps qui se poursuit, les arbres tardent à perdre leurs feuilles, remplissant nos yeux de couleurs flamboyantes se détachant sur un ciel azur, étoilé la nuit. Le père Philippe Abadie nous entraîne, pendant trois jours de formation, dans un autre monde et un autre siècle, avec le livre d'Esther, dont la Bible T.O.B. donne deux traductions, puisqu'il existe deux originaux différents, l'un en hébreu, l'autre en grec. Dans le premier, l'histoire de l'héroïne peut être mise en parallèle avec celle de Joseph, de Moïse ou de Daniel ; dans le second tout imprégné de culture hellénistique, des éléments du récit se retrouvent chez Plutarque, Eschyle, Hérodote, Diodore... La problématique reste très actuelle : comment vivre ensemble en gardant sa foi dans une société hostile, un univers de folie, des gouvernants au pouvoir corrompu ? Ce livre lu chaque année à la synagogue pour la fête de Pourim a permis aux Juifs de traverser les drames de l'histoire selon une perspective providentialiste où le dernier mot est à Dieu qui sauve.



Comme annoncé au début de ce mois, notre ami alpagiste, Yves, le 30, descend ses chèvres. De la neige est annoncée, et ses deux patous ne font pas le poids face à la meute de huit loups qui rôde aux alentours. Cet été, son collègue du Haut-du-Four et d'Orizan a perdu quelques dizaines d'agneaux. Une certaine panique s'empare des bergers dans la région face aux agressions de plus en plus ravageuses qu'ils constatent, dans la plus grande impuissance. Yves a eu aussi la joie du mariage de sa fille avec un autre berger et fabricant de fromage installé aux Prières (village sous Tamié).